

Si tel était l'éblouissement du prince à la vue de ses œuvres, quel devait être celui de ses sujets ? Quand ces files interminables de prisonniers de guerre, à la fin d'une campagne, traversaient les rues de la capitale ; quand ces longues processions de tributaires se rendaient au palais royal, chargés d'offrandes, de riches

comme les fauves, après être resté caché ou enfermé pendant le jour ; il court ça et là, il hurle et fuit tout le monde ; en un mot, selon l'expression du prophète Daniel, il prend les instincts et les habitudes de la bête.

L'origine de la lycanthropie, dit M. Brierre de Boismont, dans son ouvrage : *Des Hallucinations* (2e Ed. 1892), remonte aux plus anciennes époques du paganisme. Dans cette illusion, des malheureux en demence se croyaient changés en loups-garous.... Hérodote, dans son ouvrage, signale ces transformations comme assez fréquentes. S. Augustin assure que certaines femmes, en Italie, se convertissaient en chevaux par une sorte de poison. Mais ce fut surtout au XIV et au XV siècles que cette singulière illusion se répandit en Europe. Les cynanthropes (changés en chiens) et lycanthropes abandonnaient leurs demeures pour s'enfoncer dans les forêts, laissant croître leurs ongles, leurs cheveux, leur barbe et poussant leur férocity jusqu'à tuer et dévorer de malheureux enfants !

Nabuchodonosor se crut changé en bœuf.—La multitude de taureaux ailés, sculptés sur les monuments assyrochaldéens, peut servir à expliquer pourquoi il se crut changé en cet animal plutôt qu'en tout autre.—On dut céder aux exigences de sa manie ; il cessa d'habiter ses appartements et vécut en plein air, confiné sans doute dans les vastes jardins de son palais ; ses cheveux devinrent longs comme les plumes de l'aigle et ses ongles se recourbèrent comme les griffes de l'oiseau.

Daniel avait annoncé que la folie de Nabuchodonosor ne durerait qu'un certain temps. La lycanthropie n'est pas en effet incurable et les médecins constatent que l'on peut en guérir. Quand le roi de Babylone fut rétabli, il reprit les rênes du gouvernement ; ses grands officiers revirent avec joie celui qui avait rendu Babylone si glorieuse, et lui-même plein de reconnaissance envers le Dieu de Daniel qui lui rendait la santé, proclama ce qu'avait fait pour lui le Seigneur. "Maintenant, moi, Nabuchodonosor, je loue et glorifie le Roi du ciel, parce que toutes ses œuvres sont vraies—et qu'il peut humilier ceux qui marchent dans l'orgueil." (Dan. C. IV, 34).